

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Eue St-Pierre
FRIBOURG

ABONNEMENTS
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse Fr. 1 50 4 7 14
Etranger 3 8 14 28
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 10 cent.

Journal politique, religieux, social

PRIX DES ANNONCES
Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Etranger... 25
Rédaction... 50

Nouvelles du jour

Violents engagements et avance française au sud de Saint-Quentin.

Le commentaire Havas de samedi sur la situation militaire contenait cette phrase qu'il faut souligner : « Nos troupes ont passé à l'offensive entre la Somme et l'Oise. »

Le commentaire suivant accentue, en disant : « Il semble que les Allemands parviennent au terme de leur recul. Il n'y a plus de poursuite, mais une véritable bataille est engagée, où nous agissons offensivement. »

En effet, de violents combats se livrent dans le secteur français du nouveau front, entre Saint-Quentin et La Fère et entre l'Oise et l'Aisne. Les communiqués de Paris indiquent en détails sur ces actions. Nous apprenons par eux que, depuis que les Français ont franchi le canal de la Somme à l'Oise, ils ont refoulé les Allemands d'environ huit kilomètres dans la direction de Saint-Quentin. Ils tiennent toute la largeur du terrain entre les deux rivières et ont atteint la ligne marquée, de l'est à l'ouest, par les localités de Castres, d'Essigny et de Venduill. La Fère, qui est en arrière de cette ligne, est encore aux Allemands, qui bénéficient de l'obstacle du canal passant à l'ouest de la ville.

Entre l'Oise et l'Aisne, la lutte est très vive également. Les Français gagnent du terrain au nord de l'Ailette.

Les nouvelles du secteur britannique contrastent par leur laconisme avec les informations françaises. La marche des Anglais semble plus laborieuse que celle de leurs alliés. Ils sont toujours sur la ligne Vaulx-laumetz-Nurlu-Roisel-Etreillers. D'après les commentaires allemands, la dévastation du terrain paraît avoir affecté surtout la région d'Arras à la Somme, où l'armée anglaise devait s'avancer.

Les communiqués de Berlin parlent toujours de combats d'arrière-garde, de postes de couverture, de détachements mobiles. Le nouveau front serait donc encore plus à l'est.

Mais l'armée du prince de Bavière, après son prodigieux démenagement, est-elle réellement en train de s'immobiliser dans de nouvelles positions défensives ? Ou manœuvre-t-elle, derrière le rideau des arrière-gardes, en vue d'une offensive ? C'est le doute qui tourmente tous les critiques militaires.

La Chambre italienne a interrompu brusquement ses séances et s'est ajournée sine die. Ainsi l'a voulu le gouvernement. La dernière séance a été très mouvementée ; les socialistes ont vivement combattu la proposition du président du ministère et demandé que la Chambre se réunît le 3 mai. Le leader socialiste Turati, député de Milan et directeur de la Critica sociale, a déchaîné un gros orage par ses critiques mordantes et spirituelles. « Nous sommes à la veille de graves événements, a-t-il dit, la seconde offensive autrichienne menace aux portes de l'Italie. Si j'étais le gouvernement, ou si j'étais au gouvernement, je sentirais le besoin, pour ma propre défense, de l'appui du Parlement, avec lequel j'aimerais partager la responsabilité de moments si graves ; je voudrais avoir le Parlement à côté de moi. » Pour M. Turati, le renvoi des députés dans leurs foyers ne signifie pas autre chose que la démission du Parlement. Les députés ne devraient pas tolérer que le gouvernement les traitât ainsi comme des « irresponsables ».

Le député socialiste de Milan a touché plus juste lorsqu'il a fait allusion à des comités plus ou moins occultes qui s'arrogent tous pouvoirs, des comités de salut public qui tendent ainsi à prendre peu à peu la place du Parlement et du gouvernement. La franc-maçonnerie cherche à mener le pays. M. Turati a pu parler de circulaires et d'appels qui ne sont pas précisément, a-t-il dit, des « loges » de Raphaël.

Les journaux catholiques dénoncent à leur tour les menées ténébreuses de certains députés qui ont formé un comité soi-disant national dont la mission serait de surveiller le gouvernement et de dénoncer sur les suspects. On cite déjà les noms de députés qui, pour avoir osé dire la vérité au Parlement, ont reçu des menaces de mort.

Le radical Secolo ne disait-il pas dernièrement que, à l'heure critique où était arrivée l'Italie, il fallait recourir aux moyens qui ont fait triompher la Révolution française ?

Les souffrances du peuple grec vont pouvoir se calmer. Le blé commence à arriver au Pirée. Un vaisseau venu d'Amérique en a déchargé 4000 tonnes ; d'autres vaisseaux sont signalés. Le manque de pain était devenu si grave en ces derniers temps que quatre cents Italiens établis à Patras ont dû s'embarquer pour l'Italie. Deux cents autres, travaillant dans les mines d'argent du Laurium, avaient reçu des autorités italiennes l'ordre de se préparer à partir. La population grecque, du moins les classes pauvres, se nourrissait exclusivement d'herbes et de légumes. Elle a supporté le blocus sans se plaindre, avec un calme extraordinaire.

En dépit de ce premier arrivage de blé, le blocus est encore rigoureux. Les Grecs ne reçoivent pas encore de correspondance et de journaux des pays alliés.

Le gouvernement anglais annonce qu'il va faire une nouvelle tentative pour résoudre la question irlandaise. Les députés nationalistes irlandais cesseront de combattre le ministère, mais se réservent de recommencer leur opposition si les négociations n'aboutissent pas.

L'atmosphère des relations anglo-irlandaises est chargée d'électricité et déjà de multiples décharges partielles font redouter un orage plus terrible encore que l'émeute de Dublin, du lundi de Pâques 1916. Cette tentative de révolution avait été l'œuvre d'une faction, tandis que, actuellement, c'est le fond de la population qui est en effervescence. On signale que partout il se tient des assemblées, monobstant les défenses gouvernementales ; que les agressions contre les postes de garde se multiplient à Dublin, à Limerick et à Cork ; que le commandant même de la garnison de Dublin a été l'objet d'un attentat ; que la voie ferrée entre Dublin et Galway a été détruite et que le trafic est interrompu ; que, à Limerick, les pouvoirs publics ont été pendant huit jours paralysés et qu'il a fallu l'arrivée de navires de guerre dans le port et la menace d'un débarquement, pour les délivrer.

L'Irlande réclame l'autonomie, que l'Angleterre promet, dans ses manifestes diplomatiques, aux peuples d'autres États, mais qu'elle régitime à instituer chez elle. L'Irlande veut l'autonomie sans démembrement, comme elle lui avait été promise avant la guerre.

Jusqu'à l'émeute de l'an passé, l'Irlande avait patienté ; ses chefs politiques, M. Redmond, surtout, s'étaient portés garants que ses justes vœux seraient accomplis. La révolte de Dublin, qui avait été le fait d'un parti d'intellectuels révolutionnaires sans racines profondes dans le gros de la population, n'aurait peut-être rien changé aux dispositions du pays, si elle n'avait été suivie d'une répression qui dépassa les bornes. L'Irlande fut mise en état de siège et la loi martiale y a été appliquée depuis lors avec une brutalité qui a eu les plus déplorables effets. La fierté irlandaise s'est cabrée ; une fièvre de révolte s'est propagée à travers le pays.

La transformation du cabinet britannique a achevé d'indisposer le peuple irlandais. M. Asquith avait toute sa confiance et c'est du gouvernement libéral que l'Irlande avait reçu la promesse du Home Rule, contre les efforts des unionistes, dont lord Carson avait été le porte-voix. Quel mauvais effet ne devait pas produire sur l'opinion irlandaise la retraite de M. Asquith et l'entrée de lord Carson dans le gouvernement ?

Depuis ce jour-là, les affaires se sont tout à fait gâtées en Irlande.

Le Times, qui consacre aux affaires irlandaises un article, d'ailleurs dénué de sympathie, dit que M. John Redmond a perdu tout à fait l'oreille de ses compatriotes et

que ceux-ci suivent en ce moment M. Dillon ; on reproche au premier son ministérialisme ; on dit qu'il s'est laissé duper par les hommes d'Etat anglais ; M. Dillon, au contraire, a toujours gardé une attitude réservée à l'égard du cabinet. Le Times dit que « si des élections avaient lieu, un grand nombre des représentants actuels de l'Irlande au Parlement seraient remplacés par des hommes nouveaux ».

Le Manchester Guardian, organe libéral, se montre très alarmé du cours des choses. Il dit que l'on marche à une catastrophe. Le peuple irlandais est profondément divisé ; un groupe de politiques reste fidèle au programme d'antan et espère, malgré tout, que l'autonomie de l'Irlande pourra être réalisée par les voies constitutionnelles ; mais ce groupe s'éclaircit de plus en plus et le courant révolutionnaire fait boue de neige.

La révolution russe

L'arrestation du tsar

Avant d'être dirigé sur Tsarskoïé-Sélo, l'empereur avait passé par Mohilef, le quartier général russe. Sur sa demande, les troupes furent réunies et il leur adressa une harangue les invitant à être fidèles au nouveau gouvernement et à mener la guerre à une fin victorieuse. Nicolas II termina en disant qu'il était lui-même inutile à la Russie.

Les troupes poussèrent des hurrahs et la musique joua la Marseillaise.

L'impératrice douairière Maria Feodorovna s'était également rendue à Mohilef pour voir l'empereur après son abdication. La rencontre fut douloureuse. Depuis longtemps l'impératrice douairière avait rompu presque tous les ans avec la cour. L'unique raison de cette séparation était l'impératrice Alexandra Feodorovna que toute la famille impériale haïssait.

Les quatre commissaires du gouvernement envoyés à Mohilef pour arrêter l'ex-tsar furent reçus par le général Alexeïef, à qui ils présentèrent leur mandat. L'arrivée des commissaires ne provoqua aucune agitation au quartier général. Le tsar était dans le train impérial, où l'impératrice douairière lui faisait ses adieux. Les formalités prirent environ une heure, puis le coupé des commissaires fut accablé au train impérial.

L'amiral Nilof exprima le désir de voyager avec l'ex-tsar ; mais les commissaires refusèrent. Pendant le voyage, les commissaires ne virent pas le tsar, qui ne quitta pas son coupé. Une foule silencieuse assistait au départ d'un groupe d'officiers allant faire leurs adieux à l'ex-tsar.

D'après une autre version, lorsque le général Alexeïef revint de l'arrêt de l'arrivée des commissaires, Nicolas répondit :

« Je suis prêt à aller n'importe où et à m'acquiescer à n'importe quelle décision. »

L'arrestation de la famille impériale avait été déterminée par le fait que le ministre de la guerre, M. Gouchkof, avait été informé que l'ex-tsar Nicolas et l'ancienne impératrice Alexandra échangeaient une correspondance chiffrée, malgré l'engagement pris de ne pas employer de chiffre secret.

L'arrestation du tsar fut exécutée sur l'ordre du ministre de la justice du gouvernement provisoire, le socialiste Kerensky.

Les révolutionnaires du comité mixte demandent la mise en accusation de : Nicolas Alexandrovitch Romanof et de sa famille.

L'arrivée à Tsarskoïé-Sélo

Le 21, le tsar spécial emmenant l'empereur à Tsarskoïé-Sélo quitta Mohilef vers cinq heures de l'après-midi.

Vers huit heures du soir, le tsar Nicolas se coucha et ne fut réveillé que le matin en gare de Soussaline. L'empereur sortit aussitôt de sa chambre et se rendit dans la salle à manger, où il prit le café. Peu après, la suite impériale y entra ; l'ex-tsar lui parla longuement, gardant un calme complet. Vers midi, ses domestiques entrèrent à leur tour dans la salle à manger, et Nicolas leur dit ses adieux en leur disant :

« Je vous remercie de votre service au revoir, adieu ! »

A 11 h. 25, le train arriva à Tsarskoïé-Sélo et celui qui n'est pas aujourd'hui que le colonel Nicolas Romanof descendit du wagon et monta tranquillement en automobile. Il partit avec le prince Dolgorouki au palais de Tsarskoïé-Sélo, où on avait préparé ses appartements.

A son arrivée à Tsarskoïé-Sélo, le tsar prit congé de sa suite et de ses domestiques ; il les embrassa tous. Le tsar semblait profondément ému, il n'y avait personne à la gare.

Une divergence de vues se serait produite sur les déterminations à prendre vis-à-vis des souverains, au sein du conseil des ministres. Plusieurs de ses membres étaient d'avis d'envoyer Nicolas en Angleterre et des pourparlers furent entamés dans ce sens. En l'apprenant

le comité ouvrier vint représenter au gouvernement provisoire que le maintien en liberté de Nicolas ou son départ pour l'étranger constituerait un danger pour la révolution russe ; le conseil des délégués réclama pour ces raisons l'arrestation de l'ex-empereur et de sa famille.

L'arrestation de la tsarine Alexandra

Le général Kornilof, commandant l'arrondissement militaire de Pétrograd, arriva avec une escorte à la gare de Tsarskoïé-Sélo. Il téléphona au grand-maître de la cour le comte Beckendorf, le priant de l'accompagner à l'impératrice Alexandra, mais refusant d'expliquer les motifs de sa visite.

Le comte Beckendorf lui pria d'attendre au téléphone ; puis revint quelques instants après et lui répondit que l'impératrice le recevrait dans une demi-heure.

Le général Kornilof se rendit avec son escorte au palais de Tsarskoïé-Sélo et, peu après, l'impératrice Alexandra, vêtue de noir, sortit de ses appartements intérieurs. Elle prit tout le monde de s'asseoir et demanda le but de cette visite.

Le général Kornilof lui dit :

« Sur l'ordre du Conseil de l'Empire, j'ai à vous annoncer la décision du gouvernement provisoire. »

L'impératrice Alexandra se leva et dit :

« Le général Kornilof est le décret et l'éclaire à l'impératrice : »

« Dès ce moment, vous êtes privée de votre liberté. »

La garde arrivée avec le général Kornilof remplaça l'ancienne. Elle entouré étroitement le palais.

L'impératrice Alexandra a prié le général Kornilof de lui laisser ses domestiques, surtout le sergent Bereneko.

Lettre du grand-duc Nicolas à son neveu

Le grand-duc Nicolas vient d'autoriser la publication de la lettre qu'il adressa au tsar avant la révolution. Cette lettre est ainsi conçue :

« Tu as souvent exprimé ta volonté de conduire la guerre jusqu'à la victoire ; mais es-tu convaincu que cette victoire est possible dans l'état de choses présent ? Connais-tu la situation à l'intérieur de l'Empire ? Te dit-on la vérité ? Tu t'es-tu révélé ou se trouve la racine du mal ? Tu m'es dit fréquemment qu'on te trompait, que tu n'avais fait que dans les sentiments de celle qui est ton épouse. Or, ce que tu dis l'impératrice n'est pas l'expression de la vérité. Si tu es incapable de l'arracher aux influences pernicieuses qui l'entourent, défends-toi toi-même contre ceux qui disent ses paroles. Si tu pouvais éloigner ces forces obscures, la renaissance de la Russie commencerait et la confiance de la majorité de ton peuple déjà à demi perdue pour toi te reviendrait. »

« J'ai longtemps hésité à te dire la vérité ; mais je m'y suis décidé avec l'encouragement de la mère et de tes deux sœurs. Tu es à la veille de nouvelles épreuves, je dirai plus, à la veille d'un attentat. Je te parle pour le salut de ta personne, de ton trône et de la patrie. »

Le commandement suprême

Pétrograd, 25 mars.

On sait que l'ex-tsar, avant son abdication, avait remis au grand-duc Nicolas le haut commandement des armées.

Aujourd'hui, le gouvernement provisoire a informé le grand-duc que vu le détronement de l'empereur, cette nomination est déclarée nulle. Ce sera probablement le général Alexeïef qui sera nommé généralissime.

Un nouveau métropolitain

On mande de Pétrograd au Temps de Paris : « De grands changements vont être apportés dans la hiérarchie ecclésiastique russe, qu'il faut dégager des influences pernicieuses et de l'esprit d'arrivisme qu'y avaient introduits Raspoutine et ses créatures. »

L'archevêque prince Oukhtomsky est nommé métropolitain de Pétrograd en remplacement de l'intrigant Pitrine, l'ami de Manouïlof.

Où siègera la Constituante russe ?

On nous mande :

La question du choix de la ville où siègera la Constituante russe est en ce moment très discutée à Pétrograd. La majorité du gouvernement provisoire, qui représente la tendance modérée, ainsi que les corps d'officiers, insistent sur la nécessité de convoquer la Constituante à Moscou, où l'atmosphère politique est moins agitée. Les milieux ouvriers et les socialistes, d'autre part, demandent que la Constituante siège à Pétrograd, sous le contrôle vigilant du Conseil des délégués ouvriers et des soldats.

Les éléments modérés invoquent en faveur de Moscou la coutume des tsars moscovites de consulter, aux moments difficiles, les représentants du peuple dans le Kremlin. Ils invoquent aussi l'argument que Moscou est plus éloigné du front que Pétrograd.

La convocation de la Constituante dans le Kremlin sert de base à la campagne menée par les éléments modérés pour instaurer un régime constitutionnel. C'est pourquoi les masses popu-

laires qui désirent une république s'opposent à la convocation de la Constituante à Moscou, car elles croient voir, dans le désir des éléments modérés, une manœuvre pour restaurer la monarchie et un symbole de victoire des éléments constitutionnels. C'est là le sens politique qu'on donne à la discussion actuelle sur le lieu où siègera la Constituante.

Pour la république

La séance plénière du comité central et du groupe parlementaire du parti des Cadets (K. D. ; constitutionnels démocrates) a discuté la question de la modification du point du programme du parti relatif à la forme du gouvernement.

La décision définitive de cette question appartient à l'ensemble du parti convoqué le 7 avril à Pétrograd.

Le comité central et le groupe parlementaire se sont exprimés en faveur d'une république démocratique. Le comité présentera à l'assemblée un rapport dans ce sens.

Désordres à Kherson

Mille sept cents soldats ont désarmé les gardes de la prison de Kherson (Russie du sud) et se sont engouffrés ensuite dans une autre aile du bâtiment, où ils ont mis en liberté 200 prisonniers.

La foule a forcé simultanément les portes de la prison et a libéré 300 autres prisonniers, qui se sont dispersés en ville. Il n'y a aucune victime.

Une mission socialiste française

Le groupe socialiste unifié de la Chambre a désigné trois de ses membres : MM. Cachin, Moutet et Lafont, pour se rendre à Pétrograd.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 23 mars

Communiqué français du 24 mars, à 3 h. de l'après-midi :

A l'est du canal de Saint-Quentin, nous avons sérieusement élargi nos positions pendant la nuit. Nos troupes ont atteint, en quelques points, la rive ouest de l'Oise au nord de La Fère. Nous avons également progressé sur la rive est de l'Ailette.

Quelques tentatives ennemies sur nos petits postes vers Berry-au-Bac, à l'ouest de Reims et à l'ouest de Mort-Homme, ont échoué sous nos feux. Nous avons fait quelques prisonniers.

Communiqué allemand du 24 mars : Des deux côtés de la Somme et de l'Oise, il se produit chaque jour des combats entre nos arrière-gardes et les avant-gardes de l'ennemi. Ces derniers, après de violentes et sanglantes rencontres, ne s'avancent qu'en hésitant, se retranchant fréquemment et sont fortement retardés dans leur liberté de mouvement par les mesures que nous avons prises. Hier, les Français ont attaqué nos postes à l'ouest de La Fère, le long de la dépression de l'Ailette ainsi que près de Newville et de Margival. Ils ont été partout repoussés.

En Champagne, nos détachements de reconnaissance ont réussi sur plusieurs points du front à ramener des prisonniers des lignes françaises.

Journée du 24 mars

Communiqué français de samedi, 24 mars, à 11 h. du soir :

Au nord de la Somme, nous avons repoussé l'ennemi jusqu'aux hauteurs de Saucy, où il s'est établi sur une ligne de tranchées préparées d'avance.

Entre la Somme et l'Oise, nos troupes, poursuivant leur succès, ont livré bataille à l'ennemi qui s'est défendu pied à pied et l'ont rejeté d'un kilomètre environ au nord de Grand-Seraucourt et de Gibecourt. Elles se sont emparées de la rive ouest de l'Oise, depuis les faubourgs de La Fère jusqu'au nord de Venduill. Deux forts avancés de la défense de La Fère sont tombés entre nos mains.

Au sud de l'Oise, en dépit des inondations provoquées par l'ennemi, nous avons sérieusement progressé sur la rive est de l'Ailette, conquérant plusieurs villages et rejeté les arrière-gardes allemandes dans la basse forêt de Coucy.

Au nord de Soissons, peu de changement. Au cours de la journée, nous avons trouvé de nombreux cadavres d'Allemands dans les tranchées conquises par nous hier au nord de Margival.

Une pièce allemande à longue portée a lancé aujourd'hui, vers 12 heures, un certain nombre d'obus de gros calibre sur la ville de Soissons.

Lutte d'artillerie assez active dans les régions de Berry-au-Bac et de Reims, ainsi qu'en Alsace vers Le Viola (au sud du col de Sainte-Marie).

Communiqué anglais de samedi, 24 mars, à 8 h. 45 min. du soir :

Nos troupes ont occupé Roisel, à l'est de Pétrograd.

Le matin, de forts détachements ennemis ont attaqué nos positions de Beaudrimet-les-Cambrai.

†
L'office de trépas pour le
repas de l'âme de
**Monsieur l'abbé
DÉFOREL**
Révérend Chapelain
et ancien Curé
aura lieu à Avry-Devant-Pont,
le mardi 27 mars, à 9 heures.
R. I. P.

Prisonniers
Qui donnerait p. p. de guerre
belges en Hollande, quelques
vieux livres, traités religieux
catholiques et fascicules en fran-
çais. — Faire envoi à André, c.
postal, Aubonne (Vaud).

Commis acif
Man au courant de la comptabilité
et de la correspondance
commerciale, connaissance de la
sténographie désirée, mais pas
rigide, trouverait emploi
stable dans important com-
merce de combustibles et four-
nitures pour la construction.
(Gros et détail).
Adresser les offres écrites avec
indication des prétentions, sous
A 21816 L, à Publicitas S. A.,
Lausanne. 1651

On demande
personne possédant machine à
coudre, pour travail facile, de
confection lingerie.
A. CASSAT, à Herlizon,
Thoune. 1650

DENTISTE
D^r Max Bullet
ABSENT
Société militaire

On demande, pour le Jura
français, pour séjour 12 semaines
bon vacher
séculaire ou marié. 1607
S'adresser sous P 1521 F à
Publicitas S. A., Fribourg

On demande
personne de confiance et
capable, pour faire le ménage
d'un bon mari. 1608
Entrée tout de suite. Gages
selon capacités. 1608
S'adresser sous P 1530 F à
Publicitas S. A., Fribourg.

On demande, pour le mi-
lieu d'avril, une
bonne domestique
connaissant tous les travaux
d'un ménage tel que. Bons
gages. 1605
S'adresser à M^{me} Louis
KEUSCH, Fleurier (canton
de Neuchâtel).

JEUNE FILLE
de 18 à 20 ans, pourrait entrer
tout de suite dans bonne famille,
pour aider au ménage et au sé.
Bons gages. 1590
S'adr. à M. Jean Crovet-
serat, Hémond, St-Sulpice.

une bonne cuisinière
Bons gages. Entrée immédiate.
Inutile de se présenter sans de
bonnes références.
S'adresser au propriétaire, M.
Paul AUBERT, Hôtel de la
Gare, Salgesch. 1595

On demande tout de suite
pour culture
bon domestique
sachant traire et faucher.
Bons conditions et prix à
M^{me} C. ROLLE, à Montigny
par Laberg-Sie-Marie (Domb),
France. 1404

On demande, pour tout de
suite, une
bonne couturière
Places à l'année.
S'adr. sous P 1575 F à Publi-
citas S. A., Fribourg.

Siroline "Roche" calme et guérit toutes les affections pulmonaires,
la toux, l'influenza, la grippe.

Les fils d'Ed. LOB, à Fri-
bourg, Avry, de Rome, of-
frent à louer, à partir de
mardi matin
vingt bons chevaux
sortant du service militaire, au
prix de la Confédération.

CULTURE
DE LA
Betterave à sucre
Dépôt de graines du Bas-Vully
E. CHERVET
secrétaire communal, Sugiez

CHAUFFEURS
IL N'Y A
pour polir vos machines
Produit suisse supérieur
EN VENTE PARTOUT
FABRIQUE L'AIGLE, YVERDON

A VENDRE
à Yverdon (Vaud)
2 hôtels-restaurants
d'ancienne réputation, d'excell-
lent rapport et possédant clientèle
assurée. Bénéfices prouvés et
certains pour preneurs sérieux.
Renseignements : Étienne H.
Féclard, notaire, Yverdon.

A vendre
une tralle portante de 9 se-
maines, 2^e moitié, chez Aloys
Gamy, à Avry-sur-Matran.

A VENDRE
à bas prix, une faucheuse à
2 chevaux, presque neuve.
S'adresser à Stelmann, à
Avry-sur-Matran.

La Boucherie
Chevaline
Centrale
Loue 7 LAUSANNE Loue 7
achète les chevaux pour abattoir
et ceux abattus d'urgence, au plus
haut prix. En cas d'accident,
arrive immédiatement sur les lieux.
Téléphone jour, 16.36, nuit,
12.00.

A LOUER
de beaux appartements de 2, 3,
4 et 6 pièces, chambres de bain
avec tout le confort moderne,
pour le 25 juillet.
S'adresser à M. CIMINA, entre-
preneur, rue de l'Industrie, 2,
Fribourg. 1523

Carême 1917
Stockfish trompé.
Thon ouvert.
Thon en boîtes.
Sardines-Saumon.
Escargots préparés,
Conserves et confitures
de Lenzbourg, chez
Ch^r Guidi-Richard
14, RUE DE LAUSANNE, 14
Téléphone 92

Il n. 226
est le numéro du compte
de chèques postaux de la
Ligue fribourgeoise
contre la tuberculose
Les amis de l'œuvre sont priés
de se servir de formulaire postal
pour l'envoi sans frais de leurs
souscriptions.
Papiers peints
Immense choix. Très bon marché
chez **E. BOPP**, Ameublement,
rue du Tir à Fribourg.

PETER-CAILLER-KOHLER
Chocolats Suisses, S. A.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en
assemblée générale ordinaire
pour le mercredi 28 mars 1917, à 3 1/4 h. de l'après-midi, à
l'ancien Casino de Vevey (salle du Conseil communal).

ORDRE DU JOUR :
1. Lecture du rapport du conseil d'administration et de celui de
MM. les commissaires-vérificateurs;
2. Discussion et votation sur les conclusions de ses rapports;
3. Répartition du compte de profits et pertes et fixation du divi-
dende;
4. Nominations statutaires.

Messieurs les actionnaires sont également convoqués en
assemblée générale extraordinaire
pour le même jour et au même local, à 4 1/4 h. de l'après-midi.

ORDRE DU JOUR :
1. Constatation des souscriptions et des versements concernant
l'augmentation du capital social.
2. Revision des statuts.

A la première de ces assemblées pourront seuls délibérer
et voter les porteurs d'actions anciennes (N^{os} 1 à 105 000),
tandis que l'assemblée générale extraordinaire est accessible
aux possesseurs d'actions anciennes et nouvelles (N^{os} 1 à
210,000).

Les cartes d'admission pour ces deux assemblées seront délivrées,
sur dépôt des titres, du 15 au 27 mars, par les maisons de banques
suivantes :

- LAUSANNE :** Banque fédérale S. A.;
Bankverein Suisse;
Union de Banques Suisses;
Brandenburg & C^{ie};
Edmond Chavannes;
Morel, Chavannes, Günther & C^{ie}.
VEVEY : Banque fédérale S. A.;
Banque William Cuenod & C^{ie}, S. A.;
Cuenod, de Gaillard & C^{ie}.
GENÈVE : Union Financière;
Chenivière & C^{ie};
Pascard & C^{ie}.
FRIBOURG : Banque de l'Etat.

Le bilan, le compte de profits et pertes, le rapport de MM. les
commissaires-vérificateurs, ainsi que le projet de statuts révisés, sont
déposés à partir du 20 mars, au siège social, à Vevey, où MM. les
actionnaires peuvent en prendre connaissance sous justification de
leur qualité.
Les feuilles de présence à ces deux assemblées seront établies le
28 mars, à partir de 2 1/4 h. 1514
Vevey, le 1^{er} mars 1917.

Le conseil d'administration.

WANGS, Kurhaus & Volkshaus A. G.
Avenue 700 m. Cure de bains aux plantes
Station S'ergans d'après les indications prescrip-
tion Oberland et gailloises nelles du C^{ur}é K^unel. remon-
tré contre la goutte, rhumatisme, sciaticque, dartres, maladies de la
peau. — Ouverture 1^{er} avril. — Prospectus par la Direction :
A. Frenler, téléphone 57, ainsi que par les sociétés de dévelop-
pement de Zurich et Bâle. P 1119 Z 1648

Chaussures Modernes S. A.
J. MARTY, gérant
FRIBOURG
26, rue de Romont. — Téléphone 589
Avant de faire votre commande
demandez notre nouveau
CATALOGUE
GRATUIT
Malgré la hausse, nos avantages sont incontestables.

SUR MESURE
Costumes tailleur de serge et gabardine depuis Fr. 45. —
Redingotes, Legons diverses 19. —
Blouses soie-nouvelle 12.50
Blouses crêpe de Chine, motif brodé à la main 18.50
M^{mes} CAPT, route du Tunnel, 4
LAUSANNE
Envoi d'échantillons et journaux par poste.

Café-Restaurant
à louer, situé très avantageusement, au centre de la ville de Bulle.
S'adresser sous P 521 B, à Publicitas S. A., Bulle.

A vendre moteur 8 HP
pour courant 525 volts continus, avec tableau et mise en marche et
1 Induit de réserve
Le tout en très bon état.
S'adresser à la Fabrique de boîtes en, Jules BLUM, La
Chaux-de-Fonds. P 21470 C 1600

CONSEIL D'AMI



Contre rhumes, toux, bronchites, catarrhes, prenez
du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une
cuillerée à café par verre d'eau suifit, en effet, pour faire disparaître
en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus
invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phthise bien
déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules et
empêche en tant les mauvais microbes, causes de cette décompo-
sition.

Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable
Goudron-Guyot, faites-vous, c'est par intérêt. Il est aussi
nécessaire, pour obtenir le guérison des vos bronchites
catarrhes, de bien demander et à fortiori de l'asthme et de la
phthise, de bien demander dans les pharmacies le véritable
Goudron-Guyot.

Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du vé-
ritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros
caractères et sa signature en trois couleurs: violet, vert, rouge
et en biais, ainsi que l'adresse: **MAISON FERRÉ, 19, rue Jacob,**
Paris.

Prix du Goudron-Guyot: 2 francs le flacon.
Le traitement revient à 10 centimes par jour — et guérit
Vente en gros: Bourgeois & Gossard, P^{re} Macie
Centrale, Fribourg.

P. S. — Les personnes qui ne peuvent se faire au goût de l'eau de
goudron pourront remplacer son usage par celui des Capsules-Guyot
ou goudron de Norvège de plus maritimes pur, en prenant deux
ou trois capsules à chaque repas. Elles obtiendront ainsi les mêmes
effets salubres et une guérison aussi certaine. Prix du flacon
1 fr. 50.

CADEAU La Maison G. Vinet, rue Gustave Revillon, 8, à
Genève, agent général pour la Suisse, envoie à
titre gracieux, et franco par la poste, un flacon échantillon de
Goudron GUYOT ou de Capsules GUYOT, à toute personne qui
lui en fait la demande de la part de La Liberté.

Herses à prairies.
Pompes à purin.
Distributeurs de purin.
Robinet de creux à purin.
PRIX MODIQUES
E. WASSMER, à côté de Saint-Nicolas

La Sucrierie & Raffinerie d'Arberg S. A.
avise les planteurs de betteraves sucrières que le dépôt des graines
se trouve chez
Monsieur VORLET
Ecole régionale, à Domdidier-Dompierre

par le rayon de la Basse-Broye fribourgeoise et vaudoise.
Un semoir sera à la disposition des planteurs en temps utile.

ANEMIE ? Plus de pâles couleurs!

Les « Gloméri Ruggeri », célèbre remède de ré-
putation universelle contre l'anémie, les pâles cou-
leurs et la faiblesse des nerfs, obtiennent depuis
25 ans le plus grand succès, et sont constamment
recommandés par des milliers de médecins.

Les « Gloméri Ruggeri » sont aujourd'hui le re-
mède le plus en vogue contre ces états de faiblesse,
grâce aussi à leur emploi très facile et leur coût très
modique. En vente au prix de 3 fr. la boîte dans
toutes les pharmacies ou au dépôt général :

4549 Pharmacie E. Soldati, à Lugano.
Dépôt : G. LAPP, pharmacien, Fribourg.

CUISINIÈRE
On demande, pour une bon-
ne famille de Neuchâtel, une cui-
sinière propre et active, munie
de bonnes références. Bon sa-
laires. — Entrée immédiate ou à
convenir. — S'adresser à
Ad. R. sous P 1640
Publicitas S. A., Neuchâtel.

ON DEMANDE
dans une bonne petite
famille, à Saint-Gall, une
jeune fille
sachant faire la cuisine
et les travaux du ménage.
Bons gages; entrée le
plus tôt possible.
Offres avec photo et
certificats à Case postale
228, Saint-Gall.

Cocher-charretier
avec 1^{er} certificats, est deman-
dé chez H. F. K. Kleinert,
vinturier, Vevey. 1638

LAUSANNE
Ecole LEMANIA
Préparation rapide,
approfondie.
BACCALURÉATS
Maturité

J'achète
dés maintenant, tous les genres de
MEUBLES USAGÉS
soignés et propres.
Payement comptant.
Eventuellement, échange cen-
tre des meubles neufs.

F. BOPP
Rue du Tir, 8, FRIBOURG
A vendre ou à échanger
BELLE VILLA MODERNE
N^{om}br. chamb. Situât. raviss.
Peu au comptant. Ou échang. o.
imm. localit. 1642
S'adresser sous P 1556 F à
Publicitas S. A., Fribourg

Rue de Lausanne
Maison à vendre ou à louer
Magasin, 4 appartements et
jardin. Peu au comptant.
Ecrire sous P 537 F à Publi-
citas S. A., Fribourg.

BELLE MAISON
de mal re, au soleil, à vendre.
Facilités de paiement.
S'adresser par écrit sous chiffre
P 1558 F à Publicitas, S. A.,
Fribourg. 1634

Scies pour arbres.
Raciols pour arbres.
Sécateurs.
Brosses pour arbres.
Goutteux à greffer.
GARANTIE
E. WASSMER
Fribourg

A VENDRE
1 char à port neuf 18", 1 p^{re}
camion neuf 1 char de marche à
6 ressorts neufs et 1 break neuf;
le tout d'une construction irré-
prochable et à bon compte, chez
E. Soland, marchand, à Fri-
bourg. P 446 F 611

Beaucoup ne savent pas
ce qui leur manque.
Ils se sentent malades sans
pouvoir dire pourquoi. Le foyer de
mal. Il s'agit d'un mal qui est une
grande nuisance, une gêne, une
répugnance du travail et un
dépense de la vie.
Vous touez des nerfs comme
la plupart des gens aujourd'hui.
Vous touez — hommes, femmes
et enfants — devriez prendre du
NERVOSAN. Il est établi que
c'est le seul remède, parmi tous
ceux mis en vente, qui donne
aux nerfs une vigueur durable.
En vente dans toutes les phar-
macies, à Fr. 3.50 et 5.—. Se
méfier des contrefaçons.

La Salsepareille Model
est un **Dépuratif & Laxatif** qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, préviennent le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne
développant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement comme la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent: 1/2 de bouteille, 3 fr. 50; 1/4 de bouteille, 5 fr. La bouteille pour la
cure complète, 8 fr. se trouve dans toutes les pharmacies. Mais si l'on veut être sûr d'obtenir le véritable, refusez-la et faites votre commande par carte postale directement à la Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont Blanc, 9, à Genève.
qui vous enverra franco contre remboursement des prix ci-dessus la véritable Salsepareille Model.